

Centre de Londres (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais quelle est donc la véritable pensée du Premier Ministre, dont, au moment, on se saurait mettre en doute qu'il possède un esprit fortement réaliste et éprouve un sens aigu de l'honneur national? Vis-à-vis de l'affaire Rome-Berlin par un accord avec l'Italie, ou songe-t-il réellement à renouer le pacte à quatre? Son discours a pu faire croire que c'est la seconde hypothèse qu'il a en vue, et certains prévoient la venue prochaine à Londres de M. von Ribbentrop avec un projet de pacte restreint aux quatre grandes nations occidentales. Il se peut aussi qu'il veuille éprouver personnellement, selon les circonstances du moment, l'une et l'autre formule avec la pensée que si ce nouvel effort d'arrangement honorable avec les dictateurs ne réussit pas, il pourra rallier plus sûrement l'opinion nationale à une politique d'action vigoureuse. Nulle de ces conjectures n'est exclue, surtout si on tient compte de la franchise un peu rude avec laquelle le Premier Ministre a marqué la faillite du système de sécurité collective, tel qu'il fut conçu à l'origine par la Société des Nations.

Il ne saurait en tout cas lui échapper que les discussions publiques qui viennent d'avoir lieu à Westminster n'ont pas amélioré la position de négociateur. D'une part, MM. Mussolini et Hitler, enhardis par la retraite de M. Eden, ou ils ont vu, l'un et l'autre, une victoire diplomatique personnelle, peuvent être tentés d'accroître leurs prétentions; d'autre part, l'opinion publique anglaise, mise en alerte par la crise, se montrera beaucoup moins accommodante sur le chapitre des concessions qu'elle ne l'eût été si l'exécutif d'Etat avait eu la charge des discussions.

C'est ici, d'ailleurs, qu'apparaît le second caractère de « l'affaire Eden ». Elle a ouvert la voie à une agitation politique dont personne n'est en mesure de dire à quoi elle peut aboutir. Déjà, les trois organisations du mouvement travailliste ont lancé un manifeste réclamant des élections générales immédiates et annonçant leur détermination de mener ardemment la lutte dans le pays contre le changement de politique opéré par M. Neville Chamberlain. Les points essentiels de la campagne annoncée dans le manifeste travailliste paraissent au surplus devoir faire quelque impression sur un grand nombre d'esprits conservateurs, que les événements des derniers jours ont fortement troublés. Les lettres que reçoivent les députés gouvernementaux et certains grands journaux conservateurs sont, à cet égard, significatives.

Le pays est incontestablement en proie à un réel malaise. A la campagne de ses adversaires, le Gouvernement répliquera que le Labour Party, qui porte en grande partie la responsabilité du désarmement du pays, est mal venu à réclamer une politique pouvant conduire à la guerre. La controverse risque de devenir âpre. On ne peut encore prévoir à quoi elle mènera. Ce qui est certain, c'est que si « l'affaire Eden » a été réglée sur le plan ministériel et parlementaire, elle demeure largement posée devant l'opinion publique. Il y a même lieu de craindre que la lutte politique qu'elle va déclencher n'affaiblisse la position diplomatique de la Grande-Bretagne à un moment où le salut de la paix exigeait qu'elle fût renforcée.

J. D.

Tragique exploit de malfaiteurs étrangers en Seine-et-Marne (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les malfaiteurs s'abritèrent alors derrière leur voiture et tirèrent sur les gendarmes, une balle effleura l'un d'eux, une autre atteignit le maréchal des logis Osmont, commandant le brigade de la Ferté-Chevrier, qui fut grièvement blessé à la cuisse.

Les gendarmes opérèrent alors leurs menottes et ripostèrent; deux des malfaiteurs furent tués, un troisième blessé, fut arrêté. Il a déclaré se nommer Prinz.

Les deux malfaiteurs tués sont des Italiens répondant aux sobriquets de « Pietro » et de « Edo ». Prinz a affirmé que ses complices seuls avaient tiré et que lui s'était borné à faire le guet devant l'usine.

Il a déclaré être né à Cologne, le 12 juillet 1910, et demeurer à Paris, 42, rue Harbitz, avec une nommée Campo Soli.

Il appartenait à une bande de malfaiteurs internationaux qui avaient notamment percé des coffres à Bruxelles, et qui avaient aussi opéré en Espagne.

Il semblait que l'un des Italiens abattus par les gendarmes serait un nommé Malnati, né à Milan, en 1901. Ce dernier, qui aurait, en effet, participé avec Prinz, à un cambriolage, il y a quelques années, avait participé pendant un certain temps, la chambre qu'occupait son camarade, rue Rovet, à Paris. Il avait aussi comme complice un autre Italien, Charles Monicelli, né à Coppage en 1910. S'agit-il du troisième bandit de Coussermers?

La mort de Gabriele d'Annunzio

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Rome, 2 mars. — La dépouille mortelle du poète Gabriele d'Annunzio, qui a succombé à une hémorragie cérébrale et non d'une crise d'angine de poitrine comme on l'avait dit d'abord, a passé la nuit dans la salle dite « du Lépreux » de l'Académie italienne, où l'Académie avait choisi pour son dernier repos dans sa magnifique propriété de Gardone.

Un orcuil avait été placé sur sa poitrine. Une foule d'habitants de la région est montée jusqu'à l'hermitage du poète et a stationné pendant une partie de la nuit devant l'entrée de la propriété dont l'accès était de tout temps rigoureusement interdit.

A Fescara, ville natale de d'Annunzio, la nouvelle de sa mort a produit une profonde douleur.

Jeudi matin, la dépouille mortelle sera transportée sur un affût de canon à l'église paroissiale où sera célébré un office funèbre, puis elle sera de nouveau ramenée au Vittoriale et placée à la proue du navire « Puglia » que le poète avait fait installer dans le jardin.

Pendant toute la nuit, des fascistes veilleront autour du navire glorieux. La dépouille de Gabriele d'Annunzio sera déposée dans le cercueil jeudi matin en présence de M. Mussolini.

Selon les dernières dispositions du poète-soldat, le cercueil sera très simple. Il est en noyer, sans aucune sculpture, ni ornement.

La princesse de Montenevoso, femme du défunt, a télégraphié de Paris à Vittoriale, annonçant son arrivée pour cette nuit.

Comment les enfants du poète ont appris la mort de leur père

Mercredi matin, à Rome, les premiers drapeaux mis en berne ont commencé à paraître aux balcons des édifices publics, puis aux fenêtres des maisons particulières.

Trois enfants du poète se trouvaient à Rome au moment où l'on a appris la nouvelle de sa mort, qui leur a été communiquée par des journalistes. Mario d'Annunzio, député, est parti aussitôt par le dernier train de Milan.

Sa sœur, M<sup>lle</sup> Montanarella, dont le mari, officier, est actuellement en Afrique orientale, a dû rentrer à Rome pour surveiller ses sept enfants.

Quant au troisième fils, Gabriellino, il se trouvait dans un grand café du centre et c'est là que sa sœur put le rejoindre pour lui communiquer la triste nouvelle.

M. Mussolini est parti mercredi matin pour Gardone-Riviera, par le train présidentiel. Les ministres Galeazzo Ciano, Achille Starace, Dino Alfieri et Benito l'accompagnent.

C'est en 1934, au Vittoriale, que le duc de Vint pour la dernière fois Gabriele d'Annunzio. M. Mussolini s'étant rendu dans la province de Milan à l'occasion de la fête de l'anniversaire de la marche sur Rome il avait voulu monter jusqu'à Gardone-Riviera où le poète l'avait accueilli affectueusement, en s'écriant, pendant qu'il lui donnait l'accolade : « Finalement te revoilà ! »

Une longue automobile jaune que le poète avait baptisée « Frau », du nom de la petite fille dalmate qu'il aimait, son cœur de légionnaire de Fiume était allée chercher le duc au pied de la colline sur laquelle se dresse le « Vittoriale ». C'est à bord de cette automobile que Gabriele d'Annunzio est sorti dimanche pour sa dernière promenade.

M. Mussolini est arrivé à Gardone. Une compagnie de soldats de l'aviation qui venait rendre les honneurs à l'Intérieur du Vittoriale.

L'archevêque, Mgr Marino, l'a reçu au seuil de la maison du poète et l'a accompagné dans la chapelle ardente. Le Duce est entré tête nue et, après avoir salué à la romaine la dépouille de d'Annunzio, est resté pendant dix minutes fixé dans une attitude de profond recueillement.

Quatre énormes statues de Michel-Ange, dont « Les prisonniers du Louvre » et « Les esclaves de la chapelle de Médicis à Florence » montent la garde autour du lit funéraire sur lequel repose le corps du poète. Un lambeau de soie rouge, que flânent du vol sur Venise, recouvre le poète. Une grande couverture de peau de chamois brune ornée de dessins en cuir doré, représentant le soleil, que d'Annunzio appelait « Les rêves purs », recouvre le lit funéraire. Un énorme œil en émail que le poète appelait « L'œil allé » est accroché à la tête du lit funéraire que flanquent quatre grands cierges.

Le poète porte à la main droite deux minces anneaux d'or qu'il tenait de sa mère. Deux couronnes de laurier ont été déposées au pied du lit à côté du drap de tricolore dont fut enveloppé le corps du héros Randaccio.

Dans un angle de la pièce se trouve une statue de la Vierge, de Michel-Ange, dont l'image devait figurer sur la couverture du nouveau roman du titre de « La bonne route », auquel d'Annunzio s'apprêtait à mettre la dernière main.

En quittant la villa Schifamondo, où se trouve la chapelle ardente, le Duce est reparti en auto pour Desenzano.

L'émotion en Italie

La mort de Gabriele d'Annunzio peut être considérée par les manifestations de douleur qu'elle provoque comme l'un des plus grands deuils nationaux qu'ait connus l'Italie depuis longtemps.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

écrit le « Messagero », a disparu avec la même rapidité foudroyante que les héros frappés en pleine lutte.

D'autre part, le grand conseil du fascisme, qui devait se réunir demain soir, a été renvoyé au 10 mars, en raison de la mort du poète.

Un message de l'Académie royale d'Italie a publié un message par lequel elle annonce la mort de son président.

L'Académie royale d'Italie, dit ce message, a la douleur de perdre en Gabriele d'Annunzio, son président, l'ami, le collègue et le maître de son destin.

« Il avait de nombreuses fois émis le vœu de vivre en des régions extrêmes, on l'élan lyrique du poète et le courage sénéral du soldat se soulèvent à l'espérance d'y trouver une mort digne.

« Il a peiné sa tête dans le sommeil éternel sur la table de son travail sans repos. Ses yeux ont pu sceller ses lèvres et arrêter à jamais l'écrit de sa main. Ses lèvres ont dit et de noter des images et des formules de suprême beauté, prophète de l'impériale grandeur italienne.

« Devant Gabriele d'Annunzio, esprit du plus haut niveau humain, maître des sciences révolutionnaires dans tous les domaines, héros de la grande guerre, commandant des légions de Ronchi et de Fiume, l'Académie royale d'Italie s'incline, respectueuse, interprète de l'Italie, de la pensée et de la poésie de cet homme qui s'accroît par lui et en lui se reconstruit grandir en valeur et en puissance.

« Gloire à Gabriele d'Annunzio ».

L'œuvre du poète au point de vue chrétien

Cité du Vatican, 2 mars. — L'« Osservatore Romano » juge sévèrement l'œuvre littéraire de d'Annunzio.

Le journal reconnaît que le disparu a été l'un des plus grands poètes italiens et l'un des plus connus et des plus discutés d'Europe. Il rend hommage à sa conduite vaillante pendant la guerre mais conclut : « Foutu chrétien, il est affligé par cette mort si désolante pour la solitude spirituelle du disparu.

« Mais tout en ayant confiance en la miséricorde divine il ne peut que juger son œuvre tournée à toute lumière de véritable égoïsme, de bonh et de beauté pure. Gabriele d'Annunzio n'avait pas été excommunié, mais la presque totalité de ses œuvres avait été mise à l'index des livres prohibés ».

LES CONFLITS SOCIAUX

Le conflit des établissements Lemaire et Dillies, à Roubaix

Les syndicats cégétistes du textile du Nord se réunissent dimanche en congrès, à Lille

Un congrès extraordinaire des syndicats textiles du département est convoqué pour dimanche prochain à 9 h. 30 à la Bourse du travail à Lille.

Le congrès aura à examiner le refus par les établissements Lemaire et Dillies d'appliquer la sentence arbitrale de M. Cassa, président du tribunal civil de Lille, ainsi que la question de la situation générale de l'industrie textile du département.

Les métallurgistes de la région de Roubaix qui réclament une augmentation de salaire font une démarche auprès de M. Frossard

Une délégation composée des représentants des métallurgistes de Roubaix, Croix, Wasquehal, Lamoy, conduite par M. Maurice Porrey, secrétaire de l'Union départementale du Nord, et Roy, secrétaire de la Fédération des métaux, a été reçue mercredi matin par M. Frossard, ministre d'Etat.

La délégation a exposé la situation dans laquelle se trouvent les ouvriers métallurgistes de leur région, par suite de la sentence Schneider, de laquelle ils sont exclus.

En conclusion de cet exposé, la délégation a demandé que M. Schneider soit appelé à rendre pour les métallurgistes de Roubaix, Croix, Wasquehal, Lamoy, une sentence identique à celle précédemment rendue.

M. Frossard a indiqué à la délégation qu'il ferait désigner M. Schneider ce jeudi.

Une délégation ouvrière de l'ameublement chez M. Frossard

Le procès de Rykov, Boukharine et autres s'est ouvert à Moscou

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Non, je ne suis pas tsariste; non, je ne suis pas un espion; non, je n'ai pas eu d'intéressants avec Bedov (fils de Léon Trotski).

Le procureur lui rappelle ses aveux consignés aux procès-verbaux et les met en contradiction avec Besonov, ancien conseiller de l'ambassade des Soviets à Berlin, de 1931 à 1937.

Ce dernier assure que Krestinsky lui révéla au Palais de Trotski et lui déclara qu'il travaillait en réalité à préparer un complot en U.R.S.S. avec l'aide des nazis.

Krestinsky finit par reconnaître qu'il a été tsariste jusqu'en 1927, date à laquelle il écrivit une lettre de rupture à Trotski.

Mais le procureur montre un document postérieur à cette date. Besonov affirme que Krestinsky rencontra Trotski en 1932, à Méran, dans le Tyrol italien.

« Il a été reconnu, de son côté, Besonov aurait rencontré, de son côté, à Paris, en 1934, l'ex-lénder moscovite qui lui aurait déclaré que l'aide d'une puissance étrangère pour renverser le pouvoir soviétique, nécessiterait de larges concessions territoriales. Il lui aurait préconisé l'emploi de méthodes terroristes et notamment l'assassinat de Staline. Après l'arrestation de Platoff et autres, il lui aurait dit d'encourager l'accord conclu avec les nazis pour provoquer la guerre avec l'Allemagne.

« L'U.R.S.S., régime fondé pour l'émancipation humaine... » déclare dans une brochure sa gouvernement soviétique

La Ligue des droits de l'homme Paris, 2 mars. — La « Ligue des droits de l'homme » a adressé à l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris une lettre qu'elle lui a demandé de transmettre au Tribunal militaire et au gouvernement de l'U.R.S.S.

La Ligue des droits de l'homme demande notamment dans cette lettre que soit autorisée la libre défense de ceux qui vont comparaître devant le Tribunal militaire. Elle insiste, d'autre part, pour que leur vie soit sauve.



C'est à M<sup>lle</sup> CHRISTIANE ROBERT (au centre) qu'est échu ce gracieux titre, au cours d'une fête travestie organisée à Paris sur ce thème « Mimi Pinson et son temps. » (Ph. Trampus.)

DANS DEUX ANS

Le massif du Mont-Blanc aura le plus haut téléphérique du monde



Le massif du Mont Blanc possèdera dans deux ans le plus haut téléphérique du monde, qui permettra de pratiquer du ski en plein mois d'août. Il amènera les skieurs au sommet d'une piste de descente de 2.500 mètres de dénivellation unique au monde.

Une vue d'ensemble du projet d'accomplir le futur téléphérique de la gare d'Intrépide des Pélissiers (au premier plan) par LA PARE, LES GLACIERS (troisième plan) et LE COL DU MIEU, SUR LE PLAN DE L'ARABIE DU MIEU.

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

« La Ligue se refuse à penser, déclarer... »

DERNIERE PAGE

Les pourparlers anglo-italiens aboutiraient à une « déclaration de bonne volonté »

Londres, 2 mars. — Le cabinet britannique s'est réuni mercredi matin sous la présidence de M. Neville Chamberlain.

Parmi les questions à l'ordre du jour de cette délibération, figurait en premier lieu l'approbation à donner aux instructions que lord Perth va emporter à Rome et dont il devra s'inspirer dans la conduite de ses pourparlers avec le somite Ciano.

Sur le résultat possible de ces pourparlers, les cercles officiels ont cependant l'impression qu'ils aboutiront à une déclaration de bonne volonté, qui traiterait au-delà du « gentlemen's agreement » de janvier 1937, en donnant certains témoignages de cette bonne volonté réciproque.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

M. Negrin déclare que la reconnaissance du droit de belligérance au gouvernement de Burgos équivaudrait à une déclaration de guerre à l'Espagne

Barcelone, 2 mars. — M. Negrin a déclaré à la presse étrangère : « La reconnaissance du droit de belligérance au gouvernement de Burgos et le blocus maritime équivaudraient à la déclaration de guerre à l'Espagne par tous les pays. En tout cas, la guerre doit se résoudre avant l'automne, sinon les pays fascistes chercheraient une issue n'importe où. »

Les nazis vent-ils libérer le pasteur Niemoeller qui a purgé sa condamnation à sept mois de forteresse par la prison préventive ?

Berlin, 2 mars. — Le tribunal de Berlin a rendu, à midi, son jugement dans le procès intenté au pasteur Martin Niemoeller. L'accusé est condamné à 7 mois de forteresse et à deux amendes de 500 reichmarks et de 1.500 reichmarks.

Les sept mois de forteresse et la première amende de 500 marks sont considérés comme purgés par la prison préventive subie par le condamné.

Le pasteur Niemoeller est, en outre, condamné aux frais du procès.

On ignorait encore, mercredi soir, si le pasteur Niemoeller avait été remis en liberté. Les informations tronquées publiées par la presse allemande laissent supposer que cette mise en liberté pourrait être retardée.

QUI EST EMPEREUR D'ETHIOPIE ?

C'est la délicate question que doit trancher un tribunal anglais

Londres, 2 mars. — Au cours d'une instance engagée par le Négus contre une compagnie anglaise en vue d'obtenir le règlement de sommes dues aux termes d'un accord pour le fonctionnement de la liaison radiotélégraphique entre l'Ethiopie et l'Angleterre, l'avocat du plaignant a déclaré que le juge avait fait demander à l'office des affaires étrangères de préciser si le gouvernement anglais reconnaissait que le gouvernement italien était le gouvernement de l'Ethiopie.

La réponse de l'office des affaires étrangères aurait été la suivante : « Le gouvernement de Sa Majesté reconnaît le gouvernement italien comme gouvernement « de facto » de la partie de l'Ethiopie qu'il contrôle et, selon ses renseignements, le gouvernement italien continue maintenant pratiquement la totalité de l'Ethiopie. »

La somme demandée est de 100.813 livres sterling et la compagnie anglaise reconnaît parfaitement qu'elle est due, mais étant donné que ce paiement est également réclamé par le gouvernement italien, la société en veut pas avoir à s'en acquitter auprès de deux personnes à la fois.

Le magistrat, M. Justice Bennett, a fait observer : « Pourquoi l'homme qui est reconnu « de jure » serait-il dépourvu de ce qui lui appartient ? »

Le juge a réservé sa décision jusqu'à une date ultérieure.

EN CHINE

Le frère de la maréchale Tchang-Kai-Chek revient au pouvoir

Londres, 2 mars. — On mande de Hankéou, à l'agence Reuter, M<sup>lle</sup> Tchang-Kai-Chek, femme du commandant en chef, a démissionné de la présidence de la Commission administrative du gouvernement national. Son frère, M. T.-V. Soong, lui succède.

Ce retour au pouvoir de l'ancien ministre des Finances, indique que les divergences qui s'étaient manifestées au sein de la dynastie des Soong, sont maintenant réglées de façon définitive. Les trois sœurs de M. T.-V. Soong, ont épousé respectivement Sun Yat Sen, Si-Hung, ministre des Finances et premier ministre, et Tchang-Kai-Chek.

Les Chinois auraient perdu 100.000 hommes dans le Chanai

Tokyo, 2 mars. — De l'Agence Domei : On mande de Tai-Tsuan que les forces japonaises opérant dans le sud du Chanai progressent vers le Sud. Les troupes japonaises annoncent qu'elles ont anéanti presque la moitié des troupes chinoises depuis qu'elles ont entrepris leur marche vers le Sud, c'est-à-dire depuis le 11 février et que le nombre des pertes chinoises s'élève à plus de 100.000 hommes.

LE STATUT MODERNE DU TRAVAIL

Une lettre de M. Gignoux au président de la commission de la Chambre

Paris, 2 mars. — M. C.-J. Gignoux, président de la Commission générale de patronat français, a adressé mercredi soir au président de la Commission du travail de la Chambre des députés une lettre d'envoi.

« Nous apprenons, que la Chambre se dispose à examiner, en accord avec la Confédération générale du travail, un nouveau texte relatif à l'élection mobile. Nous avons pensé qu'il conviendrait qu'une telle étude soit le ressort d'un débat de parlementaire gardien de l'ensemble des intérêts nationaux. Mais à une autre méthode doit être suivie, c'est-à-dire, si la nouvelle à laquelle nous nous référons est exacte, nous avons l'honneur de vous demander d'être aussi entendus par vous, non pas pour apporter au parlement notre accord ou notre désaccord, ce qui ne nous paraît être le rôle d'aucun groupement professionnel, mais pour vous soumettre notre point de vue sur une question capitale pour l'avenir de l'économie nationale.

« M. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale a présidé mercredi matin l'ouverture du Conseil supérieur de la Recherche scientifique.

Dernières nouvelles sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Spora de Luxembourg fait match nul avec le Football-Club de Rouen

Paris, 2 mars. — Le Spora de Luxembourg a ouvert mercredi soir la série de ses rencontres en rencontrant le F.C. de Rouen. Les joueurs du Spora se surpassèrent et firent souvent jeu égal avec les Rouennais, qui s'emportèrent par trop devant les buts adverses et firent ainsi commettre de nombreuses erreurs, mais dans leurs actions de passes croisées, les Rouennais soulèveront l'enthousiasme général. La partie se termina sur le score nul de 2 buts à 2.

CYCLISME

Foule et animation pour l'avant-dernier soir des Six-Jours d'Anvers

Les chasses commencent vers 20 heures et on put rapidement observer deux épreuves dirigées contre Christensen-Stiel et Archambaud-Guimberteau. Les deux équipes de sept équipiers se succédèrent toutes au commencement mais au moment des sprints, on constata que cette dernière équipe était presque sans résultats pratiques. En effet, seuls Kama-Jura avaient perdu contact avec le groupe de tête pendant que Lapébie et Choquet roulaient fortement par suite d'une défaillance de Choquet.

Le classement à 23 heures s'établit comme suit : 1<sup>er</sup> Demé-Dukuytsch, 122 points; 2<sup>es</sup> Stals-Pellensens, 154 pts; 3<sup>es</sup> Fijnshelberg-Wals, 111 pts; 4<sup>es</sup> Van Schijndel-Vandenbroeck, 80 pts; 5<sup>es</sup> Buzay-Billet, 64 pts; 6<sup>es</sup> Christensen-Stiel, 42 pts; 7<sup>es</sup> Archambaud-Guimberteau, 38 pts; 8<sup>es</sup> Depaer-Ronsee, 18 pts; 9<sup>es</sup> à un tour: Kama-Jura, 12 pts; 10<sup>es</sup> à deux tours: De Bredt-Stiel, 101 pts; 11<sup>es</sup> Verweyken-Decker, 90 pts; 12<sup>es</sup> Savelbergh-Muller, 26 pts; 13<sup>es</sup> à cinq tours: Merschert-Verhaegen, 71 pts; 14<sup>es</sup> à huit tours: Kruysen-Baker, 57 pts; 15<sup>es</sup> à quinze tours: Lapébie-Choquet, 18 pts; 16<sup>es</sup> à dix-huit tours: Huybrechts-Pellens, 48 pts.

BOXE

Frank Harsen bat le Marseillais Young Mamfre

Marseille, 2 mars. — A l'Alcazar, dans un match de boxe en dix rounds, Frank Harsen a battu le Marseillais Young Mamfre aux points.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 2 mars. Importations : 1.514 balles; Américain : balles 7; Brésilien : balles 7; Égyptien : égyptiens, balles 8; upper, balles 10.

Table with 4 columns: Terme, Préc., Jour, Préc., Jour. Rows include Disponibles, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier, Février.

RECETTES. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 4.000; aux ports du Pacifique, nulles.

EXPORTATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, 4.000; France et Continent, 2.000; Japon et Chine, 7.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres, 2 mars. — Sur Paris, 153/80; sur Bruxelles, 25/50; esc. hors banque, 0/16; prêt à court terme, 0/12.

New-York, 2 mars. — Sur Londres, 85 1/2; sur Louvain, 501 1/2; sur Bruxelles, 1097 3/4.

Revue du marché de New-York

New-York, 2 mars. — Dans les milieux boursiers de Wall Street, on avait l'impression qu'un élan encore plus qu'à la Chambre des représentants, le projet de loi sur les impôts pourrait être adopté sans discussions sérieuses. La distribution du pouvoir d'achat provoquée par le chômage et par la réduction du même phénomène de dividendes a eu pour effet d'annuler l'optimisme noté ces jours derniers. Les ventes étaient toutefois restreintes dans l'attente que le printemps verra un renouveau d'activité dans les commerces. Les affaires n'ont pas été très actives.